



#### Poste

Chercheur postdoctoral

#### Institution

Centre de prévisions  
et d'applications  
climatologiques (ICPAC) de  
l'IGAD

#### Pays

Éthiopie

#### Diplôme

Doctorat, Sciences de  
l'atmosphère, Université de  
Cape Town, Afrique du Sud

#### Mentor

M. Gideon Galu, scientifique  
régional - Afrique de l'Est,  
U.S. Geological Survey  
(USGS)

#### Domaine de recherche

Modélisation du climat,  
analyse climatique  
régionale, réduction  
d'échelle et analyse des  
incertitudes

## Hussen Seid Endris

Candidat lauréat one planet 2019

Chercheur postdoctoral au Centre de prévisions et d'applications climatologiques (ICPAC) de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), Hussen Seid Endris est chargé d'évaluer les systèmes de prévision des saisons des pluies en Afrique de l'Est et dans la Grande Corne de l'Afrique à l'aide de méthodes statistiques existantes et avancées, ainsi que de surveiller les caractéristiques des précipitations infrasaisonniers (début, fin et périodes de sécheresse).

En tant qu'institution spécialisée de l'IGAD, l'ICPAC a pour mandat de fournir des informations d'alerte rapide aux États membres de l'ICPAC afin de leur permettre de faire face aux risques de variabilité et de changements climatiques extrêmes.

L'équipe contribue également au renforcement des capacités des États membres en matière de modélisation et de prévision climatiques et contribue à l'évaluation et à la compréhension des caractéristiques climatiques dans la région, entre autres responsabilités.

Le chercheur d'origine éthiopienne a participé à divers projets de recherche et de développement liés au climat.

Il s'agit notamment du projet PREPARED (Planification de la résilience en Afrique de l'Est par le biais de la politique, de l'adaptation, de la recherche et du développement économique), du projet CCVA (Évaluation de la vulnérabilité au changement climatique) visant les châteaux d'eau du Kenya (complexe de Mau, châteaux d'eau de Cherangani et d'Elgon) et de l'initiative Réduction d'échelle des données climatiques et des prévisions de ruissellement du projet KIWASH (Kenya - Eau, assainissement et hygiène intégrés).

Endris est également l'un des auteurs qui ont contribué aux cinquième et sixième rapports d'évaluation (RE5 et RE6) du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sur la section climat du chapitre consacré à l'Afrique.

Ses domaines de recherche actuels sont la modélisation du climat, l'analyse climatique régionale, la réduction

d'échelle et l'analyse des incertitudes. Il s'intéresse particulièrement à la réduction d'échelle des prévisions climatiques régionales et des projections à long terme en fonction des besoins nationaux, infranationaux et locaux.

Il compte également renforcer les capacités des futurs climatologues de la région en matière de modélisation et de prévision climatiques, de réduction d'échelle et d'interprétation des données climatiques.

Endris comprend l'importance d'intégrer les perspectives de genre dans les stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Bien qu'il n'ait pas eu beaucoup d'occasions de travailler directement avec les communautés rurales, il estime que les résultats de ses recherches et le soutien aux capacités des pays agissent sur les communautés à travers l'élaboration de politiques.

Ainsi, les résultats de l'évaluation de la vulnérabilité au changement climatique des trois châteaux d'eau du Kenya auxquels il a participé ont permis d'éclairer les actions actuellement mises en œuvre au Kenya pour sauver le Complexe forestier de Mau.

Même si aujourd'hui, il parle avec passion du changement climatique, au départ, Endris voulait devenir médecin. Pour son entrée à l'université, la médecine était son

Endris veut faire progresser l'utilisation des informations climatiques pour aider à la prise de décision en Afrique. Il affirme qu'un système d'information climatique fiable facilitera la mise en œuvre des politiques et des actions nécessaires pour minimiser l'impact du changement climatique.

premier choix dans la liste de ses cours préférés, mais il n'y a pas été admis. C'est son deuxième choix qui fut validé, à savoir les sciences appliquées et il s'est spécialisé en météorologie.

Sa motivation à postuler à initiative One Planet Fellowship était les compétences non techniques que cette dernière offrait. Bien qu'il soit un scientifique accompli, il a compris qu'il devait améliorer ses compétences en communication pour mieux diffuser les résultats de ses recherches.

Il a fait remarquer que certains des rapports de recherche publiés sont trop techniques et ne peuvent être compris par les décideurs et les membres de la communauté qui en ont le plus besoin.

**Hussen Seid Endris** est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : [oneplanet.award@cgiar.org](mailto:oneplanet.award@cgiar.org)

[www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org) | [www.oneplanetfellowship.org](http://www.oneplanetfellowship.org) | [www.oneplanetsummit.fr](http://www.oneplanetsummit.fr)